

[Texte]

There are no safe chemicals for everyone, nor are there safe placebos for everyone. Quite often the placebos in clinical testing are made up of the excipients and additives of the product in question, with weight sometimes adjusted. Since these excipients and additives are generally regarded as safe, they are also commonly added to the foods, beverages, cosmetics, and to a lesser degree, vaccines. The total sum of these chemicals from the various sources, when placed in the human test tube, certainly reduces the safety margin, and could reach dangerous blood levels in some individuals. The listing on the product label of all added ingredients will be an aid in combatting the summation factor.

A number of the currently recognized culprit chemicals are described in the article, "Excipients and Additives: Hidden Hazard in Drug Products and in Product Substitution". The number of chemicals described is small, but the list is expanding rapidly, as investigators become more aware of what are the hidden chemicals in the various products. The article also confirms the old adage that what is one man's food may be another man's poison.

Products having the same name may unfortunately be formulated differently in other countries, and even in the same country, again confounding the investigators. Such country differences and adverse reaction can be seen in the article "Adverse Reactions: Some Pitfalls and Postulates", which is an addendum.

• 1905

In summary, by having all product ingredients listed on the label, first, the patient, doctor and pharmacist can prevent serious and unnecessary illness and death and thereby reduce health care costs; and second, they can provide readily available data for clinical investigation and research. What has been addressed are matters concerning acute reactions and sensitivity. The matters of chronic exposure, which is even more difficult to study, and leachable chemicals have not been discussed. Remember, the blinded patient saved may be yourself.

Ms Susan Daghish (Executive Director, Allergy Information Association): Mr. Chairman, I would like to submit what I sent prior to this as my written presentation. It was based on the brief I presented to the government in 1986, called *Excipient Labelling of*

[Traduction]

dépourvus de la faculté de penser. Le fait que deux animaux soient morts de choc anaphylactique prouve bien que les effets n'étaient pas d'ordre psychologique.

Il n'existe aucun produit chimique entièrement sécuritaire pour tout le monde. Et cela vaut également pour les placebos. Il n'est pas rare en effet que les placebos que l'on utilise dans le cadre d'expériences cliniques soient composés des excipients et des additifs que l'on retrouve dans le médicament lui-même. Les quantités sont parfois rajustées en fonction de l'expérience. Or, comme l'on considère en général ces additifs comme anodins, on les utilise également dans les aliments, les boissons, le maquillage et même, dans une moindre mesure, dans les vaccins. L'accumulation de ces produits chimiques de diverses sources dans l'éprouvette humaine contribue à réduire les marges de sécurité et contribue même parfois à la présence dans le sang de quantités dangereuses de certains produits. Le fait d'apposer une liste de tous les ingrédients que contient un produit permettra de lutter contre cette accumulation de produits nocifs.

L'article Excipients and Additives: Hidden Hazard in Drug Products and in Product Substitution, décrit un certain nombre de produits chimiques reconnus comme nocifs. Ceux-ci ne sont pas encore très nombreux mais la liste s'allonge très rapidement, à mesure que les scientifiques découvrent tous les produits chimiques cachés dans divers produits. Cet article confirme également le vieux dicton qui veut que l'aliment de l'un soit le poison de l'autre.

Les chercheurs font face à un autre grave problème, à savoir que les produits vendus sous le même nom dans divers pays n'ont pas nécessairement la même composition. Un autre article en annexe, *Adverse Reactions: Some Pitfalls and Postulates*, explique ces différences et ces réactions contraires selon le pays d'origine.

En conclusion, si l'étiquette fait état de tous les ingrédients qui entrent dans la composition d'un produit, le patient, le médecin et le pharmacien pourront prévenir des réactions contraires et graves et même un certain nombre de décès. Cette mesure pourrait donc entraîner une diminution des coûts afférents aux soins de la santé. En outre, ces listes faciliteraient les recherches et les études cliniques. On m'a parlé ici de réactions graves et d'allergies. Nous n'avons pas abordé les problèmes d'ordre chronique, qui sont beaucoup plus difficiles à étudier, ni ceux des produits chimiques de filtration. N'oubliez pas que vous pourriez très bien être ce patient ainsi sauvé.

Mme Susan Daghish (directrice, Allergy Information Association): Monsieur le président, je vous ai déjà fait parvenir un exemplaire de mon mémoire. Je me suis inspirée d'un document que j'ai remis au gouvernement en 1986, document qui était intitulé *Excipient Labelling*